

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions 1^{re} page 5 fr. la ligne; 2^e page : 3 fr. la ligne
Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en chef: Emile LACROIX

Abonnements Tunisie-Constantine : 10 fr. par an.
France 12 — Etranger 18 fr. par an

SALE RÉGIME

Tel est le cri de ceux qui voient autour d'eux l'humaine infortune ou qui en souffrent. Est-il juste d'accuser tel ou tel régime ou bien les hommes ne doivent-ils ne s'en prendre qu'à eux-mêmes de leurs propres misères ?

L'histoire offre-t-elle l'exemple de régimes où tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes ? Existe-t-il dans d'autres pays des régimes meilleurs ? Si oui retournons à cet âge d'or, même s'il faut remonter au régime de la poule au pot du bon roi Henri, même s'il faut connaître les steppes glacées de la Sibérie (dont on dit tant de bien), même s'il faut supporter la férule du terrible Mussolino, même s'il faut cadencer le pas de l'oie avec les disciplines d'Hitler, mais de grâce ne nous parlez plus alors de la Révolution française, du régime démocratique que vous avez voulu et si le lit que vous avez fait vous-même ne vous convient pas, enseignez-nous s'il vous plaît la façon de plier les draps.

Souffrez en attendant qu'on vous dise que la crise dont tout le monde pâtit est le fruit des prétendues lois démocratiques du début de ce siècle.

Contrairement à ce que vous pensez, le capital est la poule aux œufs d'or qu'il ne faut point tuer. C'est l'outil merveilleux de la collectivité qui permet de distribuer du travail à tous quand la confiance règne, quand les affaires se traitent honnêtement et surtout quand l'Etat ne vient pas inopinément prendre tout le miel de la ruche. La puissance ou plutôt la grosse masse du capital est l'apanage, en général, non pas, comme beaucoup le pensent, de quelques gros financiers, mais plus certainement de la multitude des petits épargnants. Quand les lois fiscales rendent les placements des capitaux incertains, quand le contrôle du gouvernement ne s'exerce que pour pressurer et non pas pour éviter l'agio, alors les épargnants inquiets thésaurisent ou se livrent au petit jeu de construction des habitations à bon marché. De nos jours, rares sont ceux qui trouvent dans les journaux financiers matière à placements sûrs. Il en résulte que les quelques grosses affaires qui, néanmoins, arrivent à se monter font appel à des prêts usuraires dont en dernier chef l'ouvrier pâtit.

Ajoutez à cela que le système protectionniste outrancier des grandes nations fausse la véritable ordonnance de la vie, qu'il s'agisse de protéger l'électeur paysan céréaliiste ou vitiicole, futur fournisseur d'aliment humain pour la prochaine guerre ou futur fournisseur de produits éthyliques pour le service des poudres, en définitive électeurs organisés qui attendent de l'Etat la manne providentielle, ce que l'on donne aux uns on le prend aux autres; l'Etat, c'est vous et moi, toutes les chicaneries que l'on invente n'ont que la faveur d'un instant, car, bien vite, comme dans tout fromage où il y a à manger, les parasites s'installent.

Où, si l'on veut donc, sale régime que celui où la liberté est de plus en plus méconnue et où il faut s'acharner sans cesse à enlever aux uns ce qui paraît utile ou agréable aux autres, où la dure loi du nombre écrase les minorités intéressées. Il faudrait un tyran mais un bon tyran pourvu de tout le flair nécessaire pour dépister les injustices, pour remettre à leur place les brailleurs dangereux pour la paix du monde, qu'il s'agisse de luttes de classes ou de luttes de races, pour assurer enfin à toute la ruche un travail utile et agréable. Que ne pouvons-nous comme les abeilles bâtir des cellules royales, nourrir d'un suc sélectionné ces demi-dieux qui nous seraient si nécessaires pour tirer la société du sale régime où elle végète depuis les pharaons grands thésaurisiers et peut-être depuis toujours.

Supprimer le capital, ah ! le bon billet ! mais les salaires de l'ouvrier et du fonctionnaire ne sont-ils pas eux-mêmes des parcelles de ce capital abhorré, méprisé dans son expression générique, mais dont on est si heureux en définitive d'utiliser l'énergie. Régime capitaliste, régime socialiste qui, de nos jours, dans l'esprit des simples, est de nature à tout exciter. Supprimez ce sale régime et voilà un tout devient parfait : l'artisan travaille allégrement sa tâche, subvient aussi aux besoins de sa famille et du coup acquiert toutes les perfections. Voilà

semble-t-il une formule claire qui certainement doit avoir les suffrages de beaucoup de malheureux, des aigris et de toute la foule des envieux. Comment donc dans ces conditions ne pas tenter l'expérience et pourquoi les grands pontifes du socialisme, Blum en tête, ne viendraient-ils pas immoler à leurs vertueuses maximes leurs propres liasses de capitaux. Abandon des privilèges, abandon des revenus, tout le monde travaille, le boulanger passe et donne son pain gratis, le marchand de légumes, le boucher, l'épicier, le laitier en font autant; chacun reçoit sa part à l'heure dite et avec précision, sans échange de capitaux, sans que nul maître n'intervienne, telle est l'image du régime nouveau qui remplacerait ce sale régime capitaliste.

L'absurdité d'une telle conception sociale ne se discute pas, le capital est une nécessité et l'autorité en est une autre; que l'on dise que l'Etat a une conception erronée de sa trésorerie, qu'il ne sait pas bien tirer parti de ses possibilités budgétaires et qu'il abandonne par ignorance, par faiblesse ou même par trahison du pouvoir exécutif trop de revenus, trop de privilèges à des banques ou à des sociétés qui jouissent ainsi d'avantages excessifs et injustifiés, rien de mieux, mais alors qu'on se donne la peine de rechercher la cause profonde du malaise, qu'on donne des précisions au lieu d'exhaler des plaintes vagues sur un leit-motiv absurde (1).

CIVIS.

BULLETIN

Notre budget va enfler dit-on de près de cent millions

Une paille !

— Où va-t-on les prendre se demande un de nos amis qui a assez de la Tunisie et prépare ses malles pour aller vivre sous des cieux plus cléments, dit-il, car il n'y aurait plus rien à faire ici pour le français, s'il n'est fonctionnaire.

— Le commerce français n'existe plus qu'à l'état de souvenir, on peut compter aisément les maisons françaises, la métropole, véritable marâtre nous refuse l'entrée de nos vins, de nos blés, il n'y a que notre argent qu'elle accepte avec joie pour les convertir au moment où l'on s'y attend le moins et qu'on croit ses caisses pleines puisque nous prêtons notre argent à tort et à travers, même à nos ennemis d'hier et d'aujourd'hui qui l'emploieront à des achats d'engins de guerre pour nous combattre.

— Vous avez l'air de mettre en doute mes paroles ?

— Pas le moins du monde.

— Mais ne savez-vous pas que nous allons prêter un milliard à la Turquie par le truchement de l'Italie, c'est un scandale.

— Si nous le savons puisque la « Petite Tunisie » l'a annoncé dernièrement et nous tenons le renseignement de la « Presse Associée » de Paris.

— Je ne l'ai point lu et vous fait mes excuses, ce numéro ne m'est point parvenu car je lis très attentivement la « Petite Tunisie » comme du reste tous les autres journaux auxquels je suis abonné. Bref en 1925 on nous pressait de souscrire aux rentes perpétuelles 4 %, non soumises à l'impôt et non convertibles le sort de la France étant en jeu. Ayant quelques disponibilités je fis de mon mieux pour éviter à mon pays la banqueroute qui était à nos portes.

Et j'ai gardé de l'époque un numéro du « Ruy Blas » de Paris qui me fut envoyé par un ami très cher, aujourd'hui, hélas ! décédé comme beaucoup d'autres amis qui après avoir eu la grande joie de voir la victoire n'assisteront plus à la nouvelle guerre que nous préparons nos ennemis de toujours avec la complicité criminelle de ceux qui devraient être toujours à nos côtés, ce qui éviterait la der de der comme dit votre confrère « Tunis Socialiste ».

Je m'en vais, mais je n'espère pas vous voir suivre mon exemple car vous êtes rivié à la Tunisie et je vous plains, cher ami, de tout mon cœur.

Et après une vigoureuse poignée de main, notre ami s'en fut mais nous remarquâmes qu'il avait les larmes aux yeux, car malgré tout il s'était attaché à ce pays et c'était sûrement pour lui et les siens un crève-cœur de le quitter.

Mais aurons-nous comme il le dit une rallonge de près de cent millions ?

L. de P.

Des dépôts de pétrole qui sautent ou brûlent



Après Casablanca, La Goulette.

Après La Goulette, Clermont Ferrand.

Après Clermont-Ferrand, la Rochelle-La Pallice.

Où trois millions de litres de pétrole et d'essence ont été la proie des flammes.

A qui le tour, maintenant ?

Pourvu que ce ne soit pas encore La Goulette puisqu'on s'obstine à laisser opérer les déchargements de nuit.

Quelle responsabilité en court l'Administration, car si un accident ou un incendie venait à se produire la nuit le désastre serait immense sans compter les morts.

Et quelle mort affreuse que d'être brûlé !

Que faut-il donc faire pour arrêter ces déchargements de nuit que l'Administration ne semble pas vouloir faire cesser ?

Le sénateur Lucien Saint

Toute la Tunisie, de Tabarka à Zarzis, et de Tunis à Tozeur et Thala a appris avec une grande joie l'élection de M. Lucien Saint comme sénateur de la Haute-Garonne.

Pour nous, nous n'en doutions pas et la preuve c'est que dans notre dernier numéro nous écrivions qu'il entrerait au Sénat comme dans un fauteuil; les Garonnais ne nous ont point donné un démenti et nous les en remercions au nom des amis tunisiens de M. Lucien Saint.

Mais ce qui nous ennuie c'est que six mois après sa prise de possession de son siège de sénateur, c'est-à-dire en juillet, il soit obligé de quitter la résidence générale du Maroc où il rend des services si appréciés si la loi sur le cumul du mandat parlementaire n'est pas abrogée d'ici-là.

Nous espérons qu'elle le sera et alors le Maroc continuera à avoir un administrateur doublé d'un parlementaire ce qui donne plus de force pour défendre les intérêts dont on est chargé.

Nous lui réitérons nos plus sincères, chaleureuses et cordiales félicitations.

Em. L.

A propos du scandale de Sidi Ali ben Djaballah

Un démenti formel du général Slim Dziri

Comme tous les amis du général Sélim Dziri qui occupe auprès du bey des fonctions très délicates, nous avons été fort impressionné à la lecture de certains articles de la « Voix du Tunisien » publiés sous la signature de M. Aly Bouhageb.

On le mettait nettement en cause pour avoir forcé le main au bach-moufti de Tunis pour apposer le sceau qui dépouillait toute une tribu des 20.000 hectares qu'elle possédait en faveur de spéculateurs du genre de ceux dont de Carnières se méfiait comme de la peste.

Nous avons voulu en avoir le cœur net et nous nous sommes adressé au général Sélim Dziri qui nous a répondu par la lettre suivante :

Mon cher ami,

Dans la « Voix du Tunisien » Ali Kachoukh dit Aly Bouhageb m'a mis en cause au sujet du scandale de Sidi Ali Djaballah. Je vous prie de dire que j'ignore totalement cette affaire et c'est la première fois que j'en entends parler.

Si Ali Kachoukh devrait bien se mieux renseigner et documenter avant de lancer des accusations aussi ineptes qu'infondées et de plus je suis trop connu pour mes sentiments humanitaires pour tremper dans une affaire de ce genre.

Je vous serre cordialement la main.

Signé : Gal SELIM DZIRI.

Tous les amis du général Selim Dziri seront heureux de savoir qu'il n'a pas trempé dans cette vilaine affaire et quant à nous nous n'en avons jamais douté.

J. S. P.

Lisez Excelsior et Dimanche Illustré avec ses inénarrables Dico, Zig et Puce et Alfred le pingouin.

Un Ministère de l'Afrique du Nord

Nous avons dit que le « Republicain » de Constantine, journal de notre ami M. Emile Morinaud, député-maire de Constantine et ancien ministre, reprenait la question de la création d'un ministère de l'Afrique du Nord pour mettre dans les mêmes mains la direction des trois pays dont l'un dépend du ministère de l'Intérieur et les deux autres des Affaires Etrangères.

Nous sommes prêts à accepter le nouveau ministère si l'on nous prouve que l'Algérie n'accaparerait pas tout à elle avec sa représentation parlementaire.

Notre excellent confrère nous répond par ces lignes :

Que notre confrère et ami se rassure. Algérie, Tunisie, Maroc c'est le triptyque français de l'Afrique du Nord.

Nos parlementaires n'auront jamais la sottise pensée d'accaparer au profit de l'Algérie la maternelle sollicitude qu'a judicieusement la Métropole pour toute l'Afrique du Nord.

Alors, marchons pour le ministère de l'Afrique du Nord avec l'extrémité du Sahara pour limite.

Echos et Nouvelles

A LA COUR BEYLICALE

Nous adressons nos félicitations sincères au général Slim Dziri, directeur de l'Administration privée de S. A. le Bey qui vient de faire procéder aux fiançailles de sa fille avec M. Tahar Mathari.

De nombreuses personnalités assistaient à cette cérémonie parmi lesquelles S. E. le premier Ministre, Si Lakoua, celui de la Justice, Si Tahar Khéreddine, le ministre de la Plume, Si Younés Hadjoui, le général de la garde El Allam, etc...

S. A. voulut bien rendre visite à son fidèle secrétaire accompagné de plusieurs princes.

Et la cérémonie se termina fort avant dans la soirée.

A LA RESIDENCE GENERALE DU MAROC

On annonce que M. Voizard, chef du cabinet civil de M. Lucien Saint, cessera ses fonctions auprès de lui pour le secrétariat général de la préfecture de Vaucluse auquel il a été nommé pour ordre il y a un an dix-huit mois.

M. Voizard n'a laissé que d'excellents souvenirs en Tunisie et tout le monde suit ici avec intérêt sa belle carrière.

AUX RENTRES

Tous les directeurs généraux et directeurs : MM. Dubois-Taine, Gau, Favières, Chappaz, Dupont, Ducos de la Haille et Labadie ainsi que notre vieil ami, M. Josué Bessis, administrateur-directeur général de la Banque de Tunisie, MM. Thibaud, directeur du Comptoir d'Escompte; Thiaucourt, vice-maire de Tunis; Gardat, secrétaire général de la Municipalité; Vaissé, procureur de la République, et notre excellent confrère M. Châtel, directeur de la « Dépêche Tunisienne », etc., etc., sont rentrés à Tunis par les derniers courriers.

LES JEUX SONT FAITS...

Nous avons parlé d'un café du rond-point d'Hamman-el-Lif où l'on sert des boissons alcooliques aux indigènes et où le baccara, le chemin de fer et le poker se pratiqueraient couramment, journellement et, pour ainsi dire, au nez et à la barbe des agents de l'autorité dont l'un a été longtemps au service dudit café et n'ignore rien de ce qui s'y passe.

Si le soir même de notre parution ou le lendemain on avait procédé à une petite visite domiciliaire on aurait pigé la vie en nid et dressé un bon petit procès-verbal au tenancier qui semble jouir de l'impunité ou des faveurs policières. Pourquoi ?

LA « TUNISIE FRANÇAISE »

Notre excellent confrère a changé l'heure de sa parution de midi à 5 heures du soir pour pouvoir donner les dépêches de la matinée.

Généralement celles-ci sont de peu d'importance et ce retard de 5 heures lui coupe tous les courriers de l'après-midi et prive ses abonnés et lecteurs de l'habitué et de l'intérieur de la lecture de son excellent journal.

Pour nous mauvaise inspiration. Qu'il nous excuse de le lui dire.

L'EXPOSITION DES ARTS MENAGERS

On y travaille sérieusement. Ses dévoués promoteurs, dont M. Maillet, directeur de Korbus, ont pris à

Contre La guerre qui vient

Au cours d'un discours prononcé à Genève devant l'assemblée générale de la S. D. N. par M. Herriot celui-ci a dit : « IL NE DEVRAIT PLUS ETRE LIQUIDE D'ENVISAGER CETTE HORRIBLE SOLUTION : LA GUERRE ».

Fortes paroles que l'Allemagne seule ne veut point entendre, car elle veut sa revanche.

En attendant les procédés de Von Papen ne diffèrent point de ceux de Guillaume, ne nous demande-t-il pas, en effet, que Metz et Strasbourg soient les gages de la sécurité de l'Occident !

Il serait si inadmissible que l'Allemagne vaincue ose parler ainsi si elle ne savait qu'elle peut compter sur l'appui de Mac Donald, le germanophile endurci de puis toujours qui fourre dans les jambes des tas de conférences où les représentants de l'empire de proie s'empressent naturellement de ne pas s'y rendre.

Il faut que cela finisse aussi nos amis britanniques devraient blâmer des conseils de gouvernement les protecteurs de ceux qui leur ont tué 600.000 braves pendant la grande guerre.

Mais de ceux-là Mac Donald s'en f...che. Ils sont morts et c'est pour longtemps comme dit l'autre.

J. S. P.

Il leur saurait gré de leur cœur sa réussite. Ils ne ménagent ni leur leuums, ni leurs peines, ni leurs démarches pour sa réussite.

Félicitons-les très sincèrement car par les temps présents il est rare de trouver des hommes dévoués, et nous aurons une miss Tunisie, ce qui fera de la belle réclame au pays.

A QUAND LA BRADERIE ?

On n'en parle plus alors qu'au printemps dernier la chose paraissait décidée pour l'automne, mauvaise saison car les pluies pourraient la gâcher.

En attendant, après plusieurs villes d'Algérie Casablanca va avoir la sienne.

Le commerce languit, les faillites succèdent aux faillites, la plupart de ceux qui sont allés en France sont de retour, mais si la santé est bonne la bourse est à moitié vide, néanmoins il faudrait se mettre à l'œuvre et préparer une braderie sérieuse qui fasse accourir de très loin les visiteurs et acheteurs. Cela donnerait du mouvement et ferait marcher les affaires de tous les commerces.

LE PRIX DE L'ESSENCE

Le prix de l'essence a baissé de 1 fr. 25 par bidon de 5 litres, c'est dire qu'il n'est plus vendu que 5 francs alors qu'à Paris, en Algérie et au Maroc le prix varie entre 8 fr. 25 et 9 fr. suivant les villes et même les quartiers de certaines villes.

Il y a là une indication pour notre directeur général des finances qui pourra tabliser sur un revenu supplémentaire d'une trentaine de millions si la taxe correspond à celle de nos voisins de l'Ouest, Algérie et Maroc.

Ce qui serait assez logique.

NECROLOGIE

Nous avons appris avec peine la mort survenue à Philippeville de Mme Sider, née Blanchet, épouse de M. Georges Sider, pharmacien. La défunte était la sœur et la belle-sœur de nos amis Mme et M. Léon Deyron, maire et conseiller général de Souk-Ahras.

Nous leur adressons ainsi qu'aux familles atteintes par ce deuil nos sincères condoléances.

A LA Cie Gle TRANSATLANTIQUE

M. Olivier, ancien gouverneur général de Madagascar, a été appelé à la présidence du Conseil d'Administration de la Cie Générale Transatlantique.

Nous adressons au nouveau président, digne successeur des Péreire, Charles Roux et Dal Piaz nos sincères félicitations.

QUAND NOUS SERONS A MILLE...

Une fâcheuse coquille dans les remerciements de la famille Carleton a fait sauter le nom de leur regrettée Mme Robert Carleton née Simone Bellino. Nous nous excusons et prions les familles Carleton et Bellino de croire à tous nos regrets.

Dans le bulletin une autre coquille était grossière alors que nous avions écrit : M. Antoine Gaudiani, président à vie de notre petit parlement, on nous a fait dire de notre petit localement !!

Qu'es à co, mais cela finit par devenir gâchant.

ADMINISTRATION BUREAUCRATIE

Nous avons un personnel administratif trop coûteux et un très lourd appareil bureaucratique. On passe des journées à pester contre les services publics, aux petites besognes sans intérêts, à faire queue dans les antichambres, à attendre des informations retardées dans les entraves et arcanes administratives.

Il y a une mauvaise direction, manque de contrôle et de responsabilité.

Nous, les contribuables, qui payons, nous devrions exiger de notre rouage administratif un meilleur fonctionnement. La bureaucratie devrait s'incliner devant les affaires qui commandent.

Pour rétablir l'équilibre dans l'économie, pour la compression des dépenses, il faut un contrôle sévère du travail dans tous les services publics, pour alléger les rouages de l'Administration, réduire ses procédures coûteuses au minimum.

Allons, administrateurs et bureaucrates, un peu de conscience professionnelle et de solidarité.

DREYON.

Assez de débit de boissons dans le centre de Tunis

Nous avons lu avec plaisir le bulletin de la « Dépêche » qui appuie notre protestation contre l'ouverture dans le centre de la ville d'un débit de boissons dont la licence avait été délivrée pour Bab-Souika.

Il y a déjà assez de cafés ou bars dans l'avenue Jules-Ferry et rues ou avenues voisines pour en augmenter encore le nombre; aussi nous rangeons-nous aux côtés de notre confrère et demandons qu'il soit tenu compte de sa protestation et même qu'une révision soit faite :

CHEZ NOTRE CONFRERE

« TUNIS SOCIALISTE »

Duran en remettant les pieds sur le sol tunisien nous apporte quelques bonnes nouvelles qu'il étale dans sa 1^{re} fenêtre ouverte et qui ont dû être accueillies avec joie par ses amis.

D'abord « Tunis Socialiste » va repartir sur 4 pages malgré le déficit que ce surcroît de dépenses occasionnera au journal, ensuite le parti et le journal vont être dans leurs meubles et auront leur hôtel comme la « Dépêche Tunisienne », un hôtel bien à eux et rien que pour eux, sans locataires, comme le « Petit Matin ».

Nous félicitons sincèrement notre excellent confrère de braver la crise au point de se livrer à des dépenses qu'on pourrait trouver peut-être exagérées, mais chacun connaît le fond de son sac et sait par avance où ses dépenses le mèneront.

A L'OFFICE POSTAL TUNISIEN

M. Cruzet, l'aimable ingénieur, chef des services télégraphiques et téléphoniques, a pris l'avion pour France.

Qu'est-il arrivé, nous sommes-nous demandé, pour accomplir ce voyage précipité, et nous nous sommes renseignés auprès des fonctionnaires de son service qui nous ont affirmé qu'il était parti pour Madrid assister à la Conférence des télégraphes et téléphones qui tient ses assises dans cette jolie capitale.

UN DRAME A CASABLANCA

CHEZ LA DOCTORESSE BROIDO

Le chauffeur de notre ancienne concitoyenne la doctresse Broido, bien connue à Tunis, a tenté d'égorger la bonne qui était son amie, parce que celle-ci racontait la chose sur tous les toits, ce qui lui déplaisait.

C'est dans la villa même de la doctresse Broido qui ne doit pas être très satisfaite que le drame s'est passé.

Le chauffeur, après son coup fait, s'est tranché la gorge et accuse la bonne de l'avoir frappé. Son état est très grave, celui de la bonne moins.

LA VIE CHERE EN TUNISIE

Au Maroc le prix du pain de consommation courante est de 1 fr. 50 le kilogramme pesé, et le pain de fantaisie de 1 fr. 40 la pièce d'au moins 900 grammes alors qu'ici le premier est de 1,95 et le second de 2 fr. également les 900 grammes, et souvent moins que ce poids.

A ce sujet les habitants de Saint-Germain qui n'ont pas de boulangerie véritablement avec plaisir un boulanger s'installer dans leur localité. Celui-ci pourrait compter sur une vente assez importante pour réaliser des bénéfices sérieux.

Avis aux amateurs !

A TOUTES LES COLONIES DE FRANCE

L'Union Nationale des Anciens Combattants Coloniaux, présidée par les généraux Marchand et de Trentinian, le médecin général inspecteur Emily, le Gouverneur des Colonies Bobichon et le lieutenant-colonel Ferrandi, Conseiller municipal de Paris, invite tous les colons ayant servi soit avant soit après 1914, dans une colonie de guerre, à se faire connaître à son siège, 9, rue Castex, Paris IV^e.

LA REPRISE DANS LES MINES

DE SLATA ET DJERISSA

Les mines de Slata et Djerissa se réorganisent pour augmenter leur production. Actuellement un train de 900 tonnes circule chaque jour apportant à La Gou-

DEMANDEZ PARTOUT LES

apéritifs Licar

lette 600 tonnes de Djerissa et 300 tonnes par Slata.

Comme les dépôts de La Goulette sont encore importants, ce n'est que dans quelques semaines que les transports seront poussés.

Acceptons en l'augure non sans toutefois appréhender que ces envois ne soient destinés à fabriquer des canons, des obus et des munitions.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître

LA PETITE FILLE QUE J'ETAIS

par Lina LEROUX, un volume in-8^o cour., 256 pages, 12 fr., en vente chez tous les libraires et chez Eugène Figuière, éditeur, 166, boulevard Montparnasse, à Paris.

EVENTAIL D'AMOURS

du même auteur, un volume in-8^o cour., 290 pages, 10 fr., en vente chez tous les libraires et chez Eugène Figuière, éditeur, 166, boulevard Montparnasse, à Paris.

LA FILLE D'ILIS

par Léopold GOMEZ, un volume in-8^o cour., 260 pages, 12 fr., en vente chez tous les libraires et chez Eugène Figuière, éditeur, 166, boulevard Montparnasse, à Paris.

LES AVENTURES DE RAGABOUCHE

Roman par Arthur Pellegrin

Nous nous faisons un plaisir de recommander à nos lecteurs la lecture de *Ragabouche*; ils ne s'ennuieront pas.

Paris a Gavroche, Alger Cagayous, mais Tunis a Ragabouche.

Les Aventures de Ragabouche publiées d'abord en feuilleton dans « Tunis Socialiste », obtinrent le plus vif succès et le héros devint tout de suite populaire.

C'est que Ragabouche est un type du crû, vivant et bien campé. Autour de lui, gravitent des personnages de second plan d'aussi bonne venue. Tout ce monde sympathique évolue dans les milieux les plus divers. Ce qui a permis à l'auteur de faire une description savoureuse de la société tunisienne.

Les aventures émuivantes et drôlatiques de Ragabouche forment un récit des plus captivants.

Ceux qui aiment Tunis ne manqueront pas de lire ce livre alerte et gaillard qu'on trouve à la librairie Saliba, 7, avenue de France, à Tunis, au prix modique de 5 francs.

AU CARTEL DES TENDRESSES

Sous ce titre le poète André Guibert-Lassalle vient de faire paraître aux Editions René Debresse, 51, boulevard de Bonne-Nouvelle, à Paris, un fort joli volume de vers de 48 pages au prix de 5 fr.

KORBOUS

STATION THERMALE DE KORBOUS

Logements, hôtels, établissement thermal, services divers. Autobus quotidien T.A.T., rue de Hollande. Ouverture de la saison : 5 novembre 1932.

Administration des Habous

Avis

La partie indemne de prétention à l'occupation d'Henchr Dematha Essoghra, sis près Sidi Othman el Haddad, Kahialik de Tébouba, Habous El Ouahchi, superficie 366 hectares.

Mise à prix : 30.000 francs.

Othras des occupants dudit Henchr Othrat MM. Ahmed ben Othman b El Abiodh et Consorts, déduction faite de la part du Habous de Sidi Ali el Mahjoub, contenance 115 hectares.

Mise à prix : 5.625 francs.

Othrat Cheik Fradj b Ammar et Consorts, contenance 60 hectares.

Mise à prix : 3.375 francs.

Othrat Kebaier b Ali Brik Ettroudi et Consorts, contenance 15 hectares.

Mise à prix : 844 francs.

Othrat M. Abdallah b Ammar b Chabane et Consorts, contenance 10 hectares.

Mise à prix : 563 francs.

Othrat M. Amor b Hassen b Brahim, contenance 10 hectares.

Mise à prix : 563 francs.

Othrat M. Hassouna b El Mekki, contenance 5 hectares.

Mise à prix : 282 francs.

Il est donné avis au public que le vendredi 21 octobre 1932, à 10 h. du matin, il sera procédé, à l'Agence des Habous de Tébouba, à l'adjudication de location des immeubles ci-dessus désignés pour une durée de 4 années, le 1^{er} article sera loué aux enchères libres, tandis que les autres seront loués en conformité de l'art. 6 du décret beylical du 19 décembre 1930. La mise à prix sera celle figurant en face de chaque article. De l'enchérir en question seront exclus le magasin de l'épicier et 4 hectares en dépendant. La propriété n'a pas de paille; sa terre est de qualité moyenne. Elle comprend un puits en état de viabilité.

Pour plus amples renseignements s'adresser au Bureau Foncier n° 28 des Habous.

Administration des Habous

Avis

Il est donné avis au public que l'henchr El Geddal, sis au Fahs, caïdat de Zaghuan, habous El Hadj Meftah, T.F. n° 11484 et 12485, d'une contenance de 525 hectares, comprenant un bordj, une écurie et un puits et qui a été inséré dans l'avis n° 37 sera remis aux enchères de location à la place du Marché du Fahs, le samedi 22 octobre courant, à 10 h. du matin, sur une mise de 81.375 francs.

Pianos

ERARD, PLEYEL & HOFMANN

Les Trois marques mondiales

J. & A. Bembaron

7, Rue d'Italie - TUNIS

N.B. — Etant donné l'importance de nos achats nous vendons nos pianos à des prix défiant toute concurrence.

BREVET TUNISIEN N° 1738

La Société dite : « International de Lavard Manufacturing Corporation Limited », au Canada, propriétaire du brevet tunisien d'invention n° 1738, du 3 septembre 1920, relatif à : « Perfectionnements apportés aux procédés et aux appareils de fabrication de tuyaux, segments de piston et d'autres pièces en métal par des moyens agissant par la force centrifuge développée par rotation », désire entrer en relation avec des industriels de Tunisie pour la vente ou la concession de licences pour l'exploitation dudit brevet.

Pour offres ou renseignements, s'adresser à M. Raymond Valensi, ingénieur à Tunis, 20, rue de Russie.

Raymond VALENSI

INGÉNIEUR ARCHITECTE
TUNIS — 22, Rue de Russie — TUNIS
DEPOT DE MACHINES AGRICOLES
41, Ave Al-Djazira, 41

BREVET TUNISIEN N° 3589

M. Nikolai Dahl, à Trondhjem (Norvège), propriétaire du brevet tunisien d'invention n° 3589, déposé le 9 décembre 1927 et délivré le 27 février 1928, relatif à : « Appareil pour l'obtention d'une saumure réfrigérante », désire entrer en relation avec des industriels de Tunisie pour la vente ou la concession de licences pour l'exploitation dudit brevet. Pour offres ou renseignements, s'adresser à M. Raymond Valensi, ingénieur à Tunis, 20, rue de Russie.

Comptoir National d'Escompte de Paris

Société Anonyme au capital de 100 millions de Francs entièrement versés
Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)

Agence en Tunisie :

TUNIS — BEJA — BIZERTE — MATEUR
MONASTIR — SFAX — SOUSSE
Escompte et Recouvrements
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE,
DE BOURSE ET DE CHANGE
Location de compartiments
de COFFRES-FORTS
— Dépôt de Colis —

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira

BLOCH Léon Fils
Pharmacien de 1^{re} Classe

de l'Université de Montpellier
Lauréat de l'Ecole Supérieure d'Alger

Compagnie Algérienne

Société Anonyme fondée en 1877
Capital : 105.000.000 de Francs entièrement versés
Réserves : 90.000.000 de Francs
Siège Social : PARIS, 50, rue d'Anjou

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE DE BOURSE ET DE CHANGE

Comptes de dépôts à vue et à préavis
Dépôts à échéance
Escompte et Encaissement de tous Effets
Crédits de Campagne
Prêts sur Marchandises
Envois de Fonds — Opérations sur Titres
Garde de Titres — Souscriptions
Paiement de Coupons
Location de compartiments de coffres-forts
Emission de chèques
et de Lettres de Crédit sur tous Pays

Agences en France

et dans toutes les villes et principales localités de l'Algérie et du Maroc et en SYRIE

EN TUNISIE :

KTunis, Béja, Bizerte, Djerba, Gabès, Kairouan, Le Séf, Mahdia, Mateur, Medjez-el-Bah, Sfax, Souk-el-Armej, Suk-el-Khemis, Souss, Zarzis.

Correspondants dans le monde entier

ANIS BERGER

Claude Berger et Cie — Marseille
Apéritif Anisé

LE CHAT NOIR 70°



EAU DE COLOGNE
TRIPLE EXTRAIT

T. Simon TUNIS

Grand Hôtel & G^d Hôtel de France

8, rue Léon Roches

TUNIS

Eau courante Ascenseur

12 appartements avec salle de bain privée

Chauffage central partout

Salle pour noces et banquets

J. EYMON Propriétaire

Grande Pharmacie du Marché

10, Rue d'Espagne — TUNIS — Tél. 5.85

Paul JARMON, docteur en Pharmacie, Licencié ès-sciences, ex-chef de Travaux à la Faculté de Médecine de Toulouse. Pharmacie d'ordonnances : Produits purs. Prix modérés. Livraisons à domicile. Expédition à l'Intérieur.

Fournisseur de l'Amicale des postiers français et de l'Amicale des postiers ind-

DEMANDEZ PARTOUT

le Rhum Chauvet

JULES CURTELIN ET JEAN CASSAR

Représentants-dépôtaires

4, Rue de Flandres — TUNIS

Placement Or

Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.

S'adresser chez Ange NACGACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis — Tél. : 10.49.

VÊTEMENTS

J. BELL

&

V. DARVAUX

réunis

Téléph. 30.55

7, Rue des Belges

TUNIS

Vêtements

Civils et

Militaires

Rayon spécial

de décorations

et insignes

Maisons recommandées

Artificiers — Ancienne maison Paonessa Père et Fils, Louis Paonessa Fils, successeur rue de Bretagne - Tunis.

Tunisia-Palace, 1^{er} ordre, au centre de Tunis des gares, des bateau, de la poste, des théâtres — Cuisine réputée à prix fixe, à la carte — Ascenseur.

Grande Fabrique d'Espadrilles Ripoli Mentero et Garcia — Tél. : 24.17 — 1, Rue Al-Djazira, Tunis — Gros, demi-gros, détail.

Maison de santé pour les yeux, dirigés par M. le D^r Guénod — 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun — Tunisie

Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes.

M. A. Comby — 5, Rue d'Angleterre et 17, Rue d'Italie (en face la Poste, Tunis). Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », Avenue de France, Tunis — Bami Frères et Cie, propriétaires.

Grand Hôtel de France — 1^{er} ordre — L. de Lacroix, propriétaire — (Sousse-Tunisie).

Le Gérant : E. LUMBROSO

Imp. GORSE, BASCONE et MUSCAT

Grande Distillerie Tunisienne

G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR

Rue d'Espagne et Rue de Besançon — TUNIS

Liqueurs de premier choix — Vins en gros
SPECIALITE D'AMER ET DE FERNET LICARI
Récompensés à plusieurs expositions et concours. — Médaille d'or. — Exposition Universelle de Paris 1900. — Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

Restaurant du Japon

— 0 — 7, Rue Amilcar — TUNIS — 0 —

Directeur : M. Léonard RIZZO

La direction d-s cuisines a été confiée à M. LE GAC, ex-chef des cuisines de l'Hôtel d'Argenson, Paris.

Service à la grande carte. — Repas à 10 fr. — Pension 500 fr. demi-pension 300 fr., service non compris.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Procédés et Brevets A. NOBEL

PELLET César, agent

DEPOSITAIRE A TUNIS : 9, Rue de Bretagne
Dynamite Gomme A et N° 1 Détonateurs, Mèches de mines, 3 tissus goud round — Téléphone 1.39.
Adresse Télégraphique : Pellet — Tunis

L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS

« Vacuum Mobilcil »

Marque « GARGOYLE »

Maison A. MODIGLIANI

Agent général et Dépositaire pour la Tunisie

5, Rue Saint-Charles — TUNIS

Télégr. : Import-Tunis Tél. : 6.

Compagnie de Navigation Mixte

Cie Touache — Paquebots-Poste Français

Imm. au Trib. de Commerce de Lyon N° B 1624

AGENCE DE TUNIS

Service régulier entre Marseille-Tunis et Tunis-Marseille.

Pour fret et passages, s'adresser aux Bureaux de l'Agence à Tunis, Rue d'Alger

L'Agent principal : Casimir PEDELUPE

Banque Franco-Tunisienne

des prêts mobiliers et monts de piété tunisiens.

La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt à vue, CINQ et DEMI pour CENT à 1 an. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, Rue d'Alger — Tunis.

Garage Victorine

Box particulier — Entretien des autos

12, Rue de Vesoul (à 100^m de l'Av. Jules-Ferry)

Moulins-Concasseurs

Bamfords « LE RAPIDE »

MOULINS pour blé, orges, maïs, café, etc...

1.200 références en Tunisie

Essais, devis et renseignements franco sur demande

INDUSTRIA

70 Avenue de Carthage — TUNIS

C^{ie} Générale Transatlantique

Services Maritimes de la Méditerranée

AGENCE DE TUNIS

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, r. Es-Sadikia. Départ de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 5 h. du soir. — Départs de Bizerte pour Marseille les mardis à 17 h.

Office Français Immobilier & Commercial